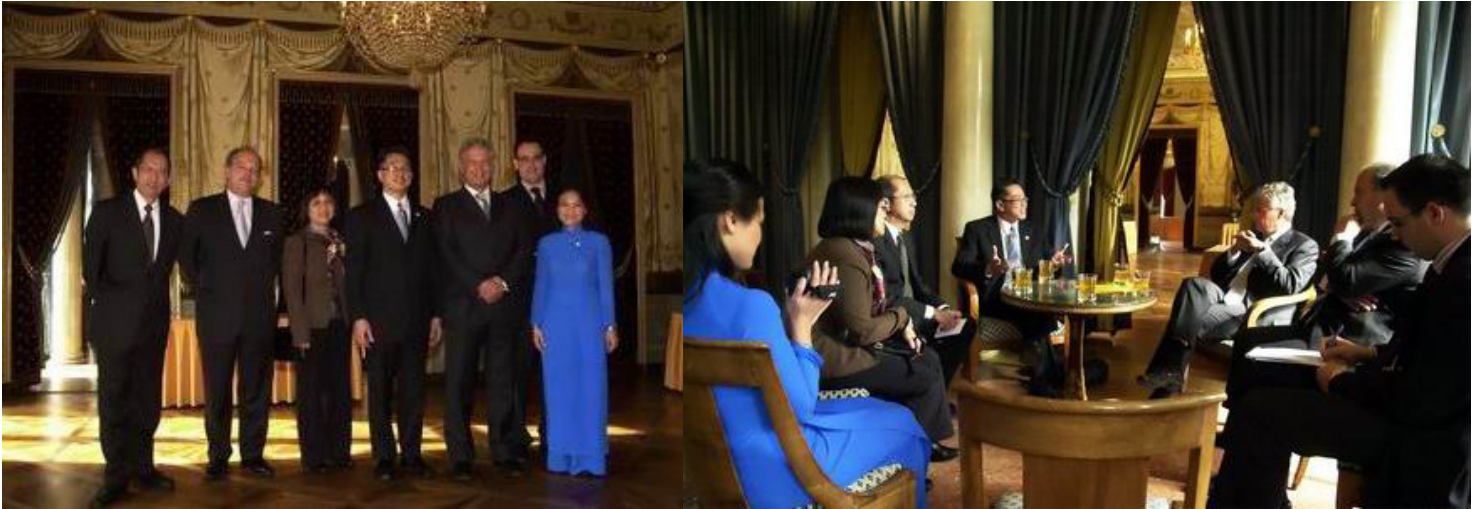


Grâce à un réseau de membres actifs au Việt Nam et à travers le monde, le Parti pour la Réforme du Việt Nam (Việt Tân) veut promouvoir la démocratie et la réforme du pays par des moyens pacifiques

## Visite en Suisse de M. Do Hoang Diem, président du Viet Tan



Monsieur Manuel Tornare, conseiller administratif de la Ville de Genève, accueille le Viet Tan et le COSUNAM au Palais Eynard/Genève

**A** l'occasion d'une tournée en Europe, le président du Viet Tan, M. Do Hoang Diem, a fait un passage à Genève, Suisse le 30 avril 2008. Récit de cette journée.

**30 avril 2008, Genève/Suisse:**

**12h00 : Rencontre et dialogue du parti Viet Tan avec le parti Libéral Suisse**

Dans le cadre des échanges inter-partis (dont celui avec le Parti Radical genevois PRD et le Parti Démocrate-Chrétien genevois PDC en 2007), le parti Viet Tan et monsieur Dô Hoang Diêm se sont rendus au siège du Parti Libéral Suisse au 16 rue du Conseil-Général, sis à côté de l'Université de Genève, pour une d'échange d'informations sur la situation actuelle au Vietnam.

Monsieur Pierre Weiss, président du Parti Libéral suisse a accueilli la délégation en la présence de monsieur Francis Walpen, député et maire de la commune de Chêne-Bougeries et monsieur Daniel Zaugg, député.

Madame Martine Brunswig Graf, conseillère nationale suisse, personnalité éminente de la scène politique genevoise, a aussi fait l'honneur de sa présence. Elle siège actuellement à la commission fédérale des Affaires Etrangères à Berne (capitale).

Une projection vidéo résumant les événements au Vietnam de ces derniers mois introduit monsieur Dô Hoang Diêm qui a ensuite fait part des multiples violations des droits humains au Vietnam et des arrestations des dissidents. Il a tenu à rappeler le principe de la non-violence des actions du Viet Tan et l'importance cruciale du soutien international. Les recommandations de Madame Martine Brunswig Graf sur le plan des activités du Conseil des droits de l'homme à Genève et l'expérience de Pierre Weiss en matière d'activités de parti démocratique ont été appréciées par les membres de la délégation du

### Sommaire

- 1 — Déplacement du président du Viet Tan en Suisse
- 4 — Manifestation à Washington contre Nguyen Tan Dung
- 5 — Déclaration des partis politiques Vietnamiens
- 6 — Des parlementaires américains Demande à Bush de faire pression sur le Vietnam
- 7 — A propos du décès de Vo Van Kiet
- 9 — Les combines du parti à Hanoi
- 11 — Accélération de l'inflation à 26% en juin au Vietnam
- 12 — L'inflation met à mal les pauvres

Viet Tan.

Un échange de souvenirs a clos cette visite qui se veut enrichissante pour le Viet Tan dans sa quête de soutiens d'autres partis démocratiques sur la scène internationale.

### **17h00 : Réception au Palais Eynard par La Ville de Genève**

*Monsieur Manuel Tornare, conseiller administratif de la Ville de Genève et maire de Genève dès juin 2008, a réservé à la délégation du Viet Tan un accueil particulièrement chaleureux dans les magnifiques locaux du Palais Eynard.*

*Parmi la délégation, étaient présentes Madame Nguyen thi Thanh Vân, journaliste basée à Paris ainsi que la doctoresse Nguyen Thi Xuan Trang de Genève.*

*Thierry Oppikofer, président du Comité Suisse Vietnam Co-sunam, a tenu à rappeler le rôle de Manuel Tornare dans la libération de Mme Thanh Vân lors de son emprisonnement au Vietnam en novembre 2007.*

Dans une lettre adressée aux représentants de Hanoi en Suisse, Monsieur Tornare a ainsi déclaré:

*"La liberté de croyance, de réunion et de presse nous paraît mériter le plus grand respect, et nous serions extrêmement étonnés que vos autorités n'aient pas à cœur de libérer sans délai ni condition ces personnes arrêtées sans raison légale apparente. Au vu des excellentes relations qu'entretiennent nos deux pays, et singulièrement des liens d'amitié entre les villes de Ho Chi Minh et de Genève, je vous prie donc de bien vouloir transmettre aux autorités compétentes ma préoccupation et celle des membres du Conseil administratif de la ville de Genève, et notre sou-*



**En haut :** Madame Martine Brunschwig Graf, monsieur Pierre Weiss et monsieur Do Hoang Diem au siège du Parti Libéral

**Au milieu :** Intervention en direct du parti Viet Tan sur le plateau de la télévision Léman Bleu/Genève

**En bas :** MM Paul Keiser et Do Hoang Diem; M. Paul Keiser est le cinquième membre d'honneur suisse du parti Viet Tan.



MM. Nguyen Tang Luy et Michel Rossetti

*hait de voir ces militants démocrates remis en liberté de façon immédiate..."*

Après avoir évoqué la situation au Vietnam avec le président du Viet Tan, notamment après son récent voyage à Huê et ses contacts avec des communautés religieuses, Monsieur Tornare a guidé la délégation pour une visite historique et culturelle du Palais Eynard, haut-lieu d'accueil des grandes personnalités de passage officiel à Genève.

Depuis 1954, la Ville de Genève reste un pont incontournable entre les Suisses et les Vietnamiens et un lieu inoubliable dans la conscience collective des réfugiés vietnamiens du monde entier. Rappelons qu'une stèle (la 1<sup>ère</sup> en Europe) en mémoire des boat-people a été érigée en 2006 sur la commune du Grand-Saconnex.

**18:45 h: Intervention en direct du parti Viet Tan sur le plateau de la télévision Léman Bleu/Genève**

Dans le cadre de l'émission de télévision "Genève à chaud", le journaliste Pascal Décaillet a fait une interview en direct du président du Parti Viet Tan, monsieur Dô Hoang Diêm. Il s'est intéressé particulièrement aux activités de la dissidence au Vietnam et du parti Viet Tan qui prône la non-

violence.

En tant que confrère, Pascal Décaillet s'est notamment félicité de la libération de Thanh Vân, journaliste de Radio Nouvel Horizon, arrêtée à Saigon au mois de novembre 2007 en même temps que cinq autres membres et sympathisants du parti Viet Tan, pour avoir diffusé des brochures prônant la lutte par la non-violence. L'occasion pour cette dernière de remercier en direct sur le plateau les personnalités politiques et citoyens suisses qui sont intervenus auprès des autorités vietnamiennes pour exiger sa libération.

**20:00 h : Le Viet Tan remet le titre de membre d'honneur du parti à Paul Keiser.**

C'est devant un parterre attentionné d'une centaine de représentants de différentes associations vietnamiennes en Suisse et des membres actifs du Cosunam que la délégation Viet Tan a pu faire un compte-rendu des dernières actions du parti au Vietnam ainsi que des perspectives de la lutte non-violente.

Après la libération de la journaliste Thanh Vân en décembre 2007, l'épisode de la détention de 48 heures de notre doctoresse Nguyen Thi Xuan Trang à la suite d'une tentative de visite de dissidents emprisonnés a captivé l'attention de l'auditoire.

Au cours de cette soirée consacrée à la mémoire des boat-people et du souvenir du 30 avril 1975, monsieur Dô Hoang Diêm a tenu à remercier monsieur Paul Keiser, membre permanent du comité Suisse Vietnam Cosunam depuis 1990, pour son engagement sans faille en faveur de la démocratie et des droits de l'homme au Vietnam et lui a remis officiellement le titre de membre d'honneur du parti Viet Tan.

Après Thierry Oppikofer, Michel Rossetti, Pierre Marti et Jean-Marc Comte, Paul Keiser est le 5<sup>ème</sup> membre d'honneur du Viet Tan.



Dr Nguyen Thi Xuan Trang, M. Do Hoang Diem et la journaliste Nguyen Thi Thanh Van

# Manifestations à Washington contre Nguyen Tan Dung

24 juin 2008

(Washington – VNN) Ce mardi 24 juin 2008, de nombreux vietnamiens vivant aux États-Unis ont manifesté à Washington contre la venue du Premier ministre vietnamien, Nguyen Tan Dung.

La première manifestation a débuté à 10 heures du matin devant le ministère du commerce, 15ème rue où Nguyen Tan Dung s'est rendu pour signer des accords commerciaux. Organisée par la communauté vietnamienne de Virginie, du Maryland et de Washington DC, la manifestation a rassemblé des vietnamiens venant par autocars de Boston, Chicago, Atlanta, New Jersey, New York, et de la Pennsylvanie. Initialement prévue devant l'hôtel May Flower, la manifestation a changé de lieu car jusqu'aux derniers instants, les organisateurs ont dû composer avec des informations savamment « ébruitées » dans les médias pour envoyer les manifestants vers les lieux où la délégation du Premier ministre ne s'y trouve pas.

Devant le ministère du commerce, environ 500 manifestants ont crié des slogans contre le régime communiste vietnamien et pour la défense des droits de



l'homme, de la démocratie au Vietnam.

Vers midi, la nouvelle du départ de la délégation de Nguyen Tan Dung du ministère du commerce par une porte dérobée pour se rendre à la Maison Blanche a été transmise aux manifestants. Ceux derniers ont alors marché vers la place Lafayette, devant la Maison Blanche, à quatre blocs de là. Sur place, d'autres manifestants vietnamiens étaient déjà présents et présentaient une animation représentant des citoyens vietnamiens opprimés par le régime communiste. L'animation a attiré les objectifs des nombreux journalistes présents.

Mais devant le ministère du commerce, un petit groupe de manifestants a décidé de rester sur place au cas la nouvelle de son départ se serait révélée fausse. Leur persévérance a payé car peu avant 13 heures, les limousines de la délégation vietnamienne sortaient du bâtiment par l'entrée principale, escortées par des voitures de police. Les officiels pensaient avoir leurré les manifestants mais ils ont quand même dû faire face à des vietnamiens très motivés qui

leur criaient des slogans hostiles au régime communiste. Ceux-ci ont ensuite prévenus le gros des manifestants devant la Maison Blanche à se préparer à « accueillir » le Premier ministre.

Les manifestants ont alors traversé la rue pour venir aux grilles mêmes de la Maison Blanche afin de ne pas rater le convoi de Nguyen Tan Dung. Mais la police a repoussé les manifestants vers son point de rassemblement initial, de l'autre côté de la rue où la manifestation a continué jusqu'aux environs de 13h30, après le départ de plusieurs véhicules officiels vietnamiens de la Maison Blanche.

Là encore, même si la plupart des manifestants se sont dispersés, un groupe est resté sur place au cas où Nguyen Tan Dung serait encore présent dans le bâtiment.

Effectivement, les services de presse de la Maison Blanche ont annoncé que Dung devait encore rencontrer le vice président Dick Cheney. Et c'est vers 14h que deux véhicules diplomatiques sont sortis en trombe de la Maison Blanche, sous les cris des manifestants restés encore sur place.



# Déclaration des partis politiques Vietnamiens

19 Juin 2008

À l'occasion de la visite aux États-Unis du Premier ministre de la République socialiste du Vietnam, Nguyen Tan Dung, nous, représentants de plusieurs partis politiques vietnamiens, aimerions adresser la déclaration suivante à l'attention de l'opinion publique au Vietnam, aux États-Unis et dans le monde :

1. L'actuel gouvernement vietnamien dirigé par M. Nguyen Tan Dung, nommé par le Parti communiste Vietnamien, ne représente pas la véritable voix et les intérêts de la vaste majorité du peuple vietnamien. Ce gouvernement n'est pas arrivé au pouvoir après un vote libre et démocratique. La légitimité d'un gouvernement, qui garantit sa stabilité à long terme, doit se fonder sur les véritables aspirations et les intérêts du peuple vietnamien et non sur les intérêts privés d'un parti communiste qui monopolise le pouvoir.

2. En raison de l'illégitimité de l'actuel gouvernement vietnamien, le peuple du Vietnam a pleinement le droit de rejeter les accords sur les frontières terrestres et maritimes signés entre Hanoi et le gouvernement chinois car il s'avère que ceux-ci portent atteinte à l'honneur, la souveraineté et les intérêts du peuple vietnamien. Nous sommes donc fermement opposés à tous les complots et les actions de la part de Pékin visant à transformer les eaux territoriales et les îles vietnamiennes en possessions chinoises permanentes.

3. Le niveau actuel de l'inflation et les difficultés rencontrées par l'économie du Vietnam ne sont que la conséquence évidente d'une structure de gouvernement

qui ne repose pas sur des principes démocratiques et qui manque de transparence. C'est aussi le résultat d'une absence de politique de développement durable mais qui, au contraire, privilégie les intérêts d'une infime minorité. C'est cette structure et ces politiques qui sont à l'origine de l'inégalité sociale et de l'instabilité observée au Vietnam, engendrant des régressions flagrantes au niveau culturel et éducatif, produisant un impact négatif sur la sécurité, la liberté et le bonheur de la grande majorité des Vietnamiens. Cette situation affecte aussi la sécurité et la stabilité de la région.

4. Nous soutenons pleinement les activités non violentes et modérées menées par le peuple du Vietnam - des paysans aux ouvriers, en passant par les étudiants, les jeunes, les intellectuels, les écrivains, les artistes, ainsi que les journalistes - qui réclament de plus en plus la liberté et la justice, et protestent contre la dictature et la corruption du gouvernement actuel. Nous condamnons avec véhémence l'actuel gouvernement vietnamien pour sa répression des voix dissidentes parmi le peuple vietnamien, plus particulièrement les dissidents religieux et les syndicalistes indépendants. Nous exigeons également que les autorités vietnamiennes libèrent une fois pour toutes ceux qui n'ont commis aucun autre « crime » que celui de demander que les droits fondamentaux des personnes soient respectés.

5. Nous sommes convaincus que le Vietnam pourra être un pays stable et se développer durablement lorsque le peuple vietnamien verra ses droits fondamentaux restaurés, et que le gouvernement au pouvoir soit

issu des urnes et révoquant à travers des élections libres et régulières, et que ce dernier soit vraiment sensible aux aspirations du peuple vietnamien. Nous lançons donc un appel au gouvernement des États-Unis et aux autres gouvernements démocratiques dans le monde à faire tout leur possible afin d'aider au rétablissement de la démocratie pour le peuple vietnamien, afin que leurs droits humains et civiques soient véritablement respectés, ce qui permettra au Vietnam de se développer dans un environnement stable et dans une perspective à long terme.

## Les partis politiques Vietnamiens souscrivant à cette déclaration :

1. Le parti révolutionnaire Dai Viet (Nguyen Van Lung, vice-président)
2. Le parti nationaliste Dai Viet (Phan Van Song, président)
3. Le Parti démocratique populaire (Do, Thanh Cong - Porte-parole)
4. Le nouveau parti Dai Viet (Nguyen Ngoc Sang, président)
5. Le parti pour la progression du Vietnam (Nguyen Ngoc Hung, représentant)
6. Le parti populiste du Vietnam (Nguyen Cong Bang, représentant)
7. Alliance pour la démocratie au Vietnam (Nguyen Quoc Nam, président du Comité exécutif)
8. Congrès national des Américains Vietnamiens (Nguyen Ngoc Bich, Président)
9. Le parti de la Restauration du Vietnam (Tran Quoc Bao, président)
10. Le parti pour la Réforme du Vietnam – Viet Tan (Do Hoang Diem, président)
11. Le parti National Vietnamien (Tran Thanh Tu, président)



# Des parlementaires demandent à Bush de faire pression sur les dirigeants vietnamiens



Par **BRITTANY LEVINE** -  
**The Orange County Register**

WASHINGTON - Les droits de l'homme en premier lieu, le business après. C'est ce que le Président Bush a besoin de garder à l'esprit quand il rencontrera le Premier ministre du Vietnam mardi prochain, déclarent des parlementaires ce jeudi dans une conférence de presse au Capitole sur les droits de l'homme.

Depuis que le Vietnam a obtenu des relations de libre-échange avec les États-Unis, la situation des droits de l'homme s'est dégradée, déclarent les membres de la Chambre des Représentants. Pour inverser la tendance, durant la rencontre de la semaine prochaine, Bush doit « insister fermement pour des améliorations concrètes et par écrit, » que tous les prisonniers politiques soient libérés, et pour le maintien des libertés religieuse, d'expression et de réunion, dit Loretta Sanchez.

« Le Vietnam est en train de devenir de moins en moins libre », déclare Sanchez, député démocrate de Garden Grove. « Il appartient à la communauté internationale et à nous de le nettoyer. »

Si ces exigences ne sont pas remplies, le Vietnam devrait être mis par le Département d'État sur la liste des pays particulièrement préoccupants, disent plusieurs membres du caucus Vietnam et les droits de l'homme. Être sur cette liste pourrait empêcher le Vietnam de recevoir l'aide américaine et nuire au commerce.

Selon un communiqué de presse de la Maison Blanche, Bush envisage de discuter des sujets tels que l'intégration économique, les changements climatiques et le Conseil de sécurité de l'Organisation des Nations Unies avec le Premier ministre, Nguyen Tan Dung. Bush a aussi prévu de parler avec lui sur l'importance de la liberté d'expression, des libertés de réunion et de religion.

« Ils ont joué un jeu, mené par quelques imbéciles, jusqu'à ce qu'ils obtiennent les « x » dans les cases sur les affaires, » a déclaré Frank Wolf, député républicain de Virginie, Coprésident du Caucus des droits de l'homme. « L'ambassade des États-Unis au Vietnam devrait être une île de liberté et il s'est transformé en une île pour les affaires. »

**À gauche : le député Chris Smith,  
Au centre : le député Edward Royce  
A droite : la députée Loretta Sanchez**

Les droits de l'homme au Vietnam ont été une préoccupation de longue date du Capitole. L'an dernier, la Chambre a adopté à une écrasante majorité le Vietnam Human Rights Act, qui interdit l'assistance non-humanitaire au Vietnam à moins que le gouvernement ne cesse les violations des droits de l'homme. Trois députés d'Orange County - Dana Rohrabacher, Ed Royce et Sanchez ont présenté ce projet de loi, qui est mort au Sénat.

« Le Sénat des États-Unis a reçu la note « F » pour ne pas avoir adopté le Vietnam Human Rights Act, » déclare Royce, député Républicain de Fullerton. Il a également promis de poursuivre la lutte pour l'adoption de cette loi.

L'arrestation l'année dernière de Nguyen Quoc Quan, un citoyen américain de Sacramento, et d'autres membres du Viet Tan, un groupe pro-démocratie, par la police vietnamienne a été mentionné à plusieurs reprises à titre d'exemples de violations des droits de l'homme. Quan a été reconnu coupable de terrorisme après avoir été arrêté en train de



distribuer des brochures, qui demandaient un changement pacifique au Vietnam.

Quan, qui a passé six mois dans une petite et chaude cellule à Saigon, a été libéré le mois dernier et est rentré chez lui à Sacramento. L'année dernière, avec Royce, Sanchez s'est prononcée contre l'arrestation.

L'été dernier, Bush a parlé avec le président vietnamien Nguyen Minh Triet. Pour convaincre Bush de parler avec Triet des droits de l'homme, plusieurs groupes vietnamiens ont manifesté à Orange County, Washington et à New York. Le Congrès a également tenu des réunions avec Bush quelques jours avant l'arrivée de Triet pour souligner la nécessité d'une réforme sur les droits de l'homme au Vietnam.

Les droits de l'homme ont été abordés au cours de cette rencontre.

Bien que les violations des droits de l'homme aient continué en dépit de cette réunion, le Congrès et les groupes d'activistes vietnamiens doivent continuer à faire pression pour les réformes, dit Sanchez.

« Nous devons continuer à faire jusqu'à ce que quelque chose change, et que tout change. Regardez l'Afrique du Sud, la Russie, » dit Sanchez. «



La députée de Californie Zoe Lofgren

Nous devons maintenir la pression de l'extérieur pour soutenir ceux qui, comme M. Quan, à l'intérieur, prennent de réels risques. »

## A propos du décès de Vo Van Kiet

11 juin 2008

M. Vo Van Kiet, ancien Premier ministre du Vietnam est décédé le 11 juin 2008 à 6h20 dans un hôpital de Singapour. Bien que la nouvelle ait été rapidement diffusée par les agences de presse internationales, il a fallu attendre 24 heures pour que les médias officiels vietnamiens relayent l'information. Ce silence de l'appareil médiatique du régime communiste vietnamien a suscité aux observateurs deux déductions :

1) Il a fallu du temps pour harmoniser les positions au sein des dirigeants vietnamiens. En effet, comment interpréter la nouvelle du décès d'une personne qui a



L'ancien Premier ministre vietnamien Vo Van Kiet

assumé dans le passé les plus hautes fonctions de l'état et du Parti Communiste Vietnamien (PCV), mais qui, à la fin de sa vie, a critiqué ouvertement les dirigeants actuels du Vietnam ?

2) Tarder à annoncer sa mort pour mettre en garde ceux qui seraient tentés de suivre la voie qu'a choisie Vo Van Kiet ces dernières années. Au sein du parti, il y a un grand nombre de cadres à la retraite qui sont mécontents de la politique menée actuellement par les dirigeants vietnamiens. Mais comme ces gens ne possèdent pas l'envergure de leur leader, Kiet, leurs critiques sont plus discrètes et mesu-

rées.

Les deux déductions sont plausibles et il est incontestable que le retard pris dans l'annonce du décès de Vo Van Kiet est un fait inhabituel. Vo Van Kiet n'est pas seulement un ancien Premier ministre (1991-1997). Il a siégé au Bureau Politique du PCV durant 6 mandats consécutifs. Et durant près de 10 ans (1991-2001), il a été le n°3 du parti, derrière Do Muoi et Le Duc Anh. M. Vo Van Kiet est né en 1922 à Vinh Long. Il a adhéré au PCV en 1938, ce qui en fait l'un des plus anciens membres, devant Do Muoi et Le Duc Anh. Avec le décès d'une telle figure de la vie politique, le fait que l'annonce de son décès n'ait été confirmée que tardivement montre qu'il y a des problèmes dans l'exécutif vietnamien. Pourquoi ?

**Premièrement**, lorsqu'il était Premier ministre du Vietnam en-

tre 1991 et 1997, Vo Van Kiet a été décrit par les médias internationaux comme un réformateur. A la tête du gouvernement, il a sorti le Vietnam communiste de l'isolation internationale après l'invasion du Cambodge (1979-1989) en adhérant à l'ASEAN (1993) et en rétablissant les relations diplomatiques avec les États-Unis (1995). Ces réussites sur la scène internationale ont attiré sur Kiet l'ire de l'aile conservatrice du PCV, lui reprochant d'être trop proches des occidentaux et notamment, des américains. Devant l'élargissement des relations du Vietnam avec les pays de l'ASEAN et les États-Unis, les communistes conservateurs, proches des Chinois et menés par Do Muoi, ont tout fait pour évincer Kiet de sa

Van Kiet.

**Deuxièmement**, une fois à la retraite, Vo Van Kiet réponds à beaucoup d'interviews et signe de nombreux articles critiquant ouvertement la politique menée par les dirigeants vietnamiens actuels. A propos du projet d'agrandissement de Hanoi, Kiet a eu des mots très durs en disant que ce projet ne servira qu'à « engraisser les corrompus » alors que la population pauvre continuera de souffrir. Vo Van Kiet s'est également exprimé sur l'état de l'éducation et le système de santé. Selon Kiet, l'organisation et la gestion du système éducatif vietnamien sont arriérées et ne permettent pas de suivre les avancées de l'humanité, principalement à cause de l'esprit

borné des dirigeants qui s'acharnent à maintenir obligatoire l'enseignement du marxisme-léninisme du collège jusqu'à l'université. Vo Van Kiet a également disserté sur la nécessaire réconciliation entre les vietnamiens des deux côtés (i.e. communistes et pro-démocratie). Bien que ses prises de positions aient été plus ouvertes que lorsqu'il était encore au pouvoir, mais Kiet n'a jamais dépassé la limite fixée par le PCV, à savoir réclamer le pluralisme politique. Cependant, les dirigeants du PCV ont été souvent incommodés par la liberté de ton de l'ancien Premier ministre.

C'est bien pour tout cela que les conservateurs n'apprécient pas Vo Van Kiet. Depuis l'envolée de l'inflation et les premiers signaux économiques négatifs, la côte de popularité du Premier ministre Nguyen Tan Dung et des réformateurs est descendue en flèche alors que les conservateurs ont repris du poil de la bête. Le décès de Vo Van Kiet prive les réformateurs d'un soutien de

poins et permettra sans doute aux réformateurs de reprendre le contrôle des sections du Nord-Vietnam, perdues après le 10ème Congrès du PCV en avril 2006. Par ailleurs, pour avoir été beaucoup en contact avec le reste du monde, Vo Van Kiet possède une attitude plus ouverte que les autres dirigeants vietnamiens. Mais l'homme n'est pas nature aussi calme qu'il n'y paraît. Avant de quitter le poste de Premier ministre, Vo Van Kiet a signé le décret 31/CP qui autorisait la police vietnamienne à placer en détention administrative pendant deux ans sans procès toute personne considérée comme suspecte. Ce décret a été maintes fois utilisé contre les dissidents. Une fois à la retraite en 1997, Kiet a bien tenu des propos jugés « progressistes » par rapport aux autres cadres du PCV mais il n'a jamais évoqué le sort des nombreux militants pour la démocratie emprisonnés, harcelés, réduits au silence par le régime communiste vietnamien. On voit donc que si Vo Van Kiet se montre souvent très critique envers ses remplaçants, il n'a jamais remis en cause le monopole du parti communiste sur le pouvoir au Vietnam. Ce n'est qu'en 2005 que sous la pression des États-Unis et afin de pouvoir adhérer à l'OMC et recevoir la clause PNTR, que Phan Van Khai, alors Premier ministre, abolit le décret 31/CP [remplacé dans les faits par les décrets 38/CP et 56/CP, promulgués peu avant].

En résumé, le décès de Vo Van Kiet est une perte pour la faction réformatrice au sein des dirigeants du PCV. Bien qu'il se soit montré critique envers certains ténors du parti, ses critiques se sont limitées aux domaines économiques et sociaux. Vo Van Kiet n'a jamais franchi la ligne jaune à savoir critiquer sur le fond de la vie politique vietnamien : le monopole du pouvoir imposé par le PCV. S'il avait voulu, il aurait pu contribuer au changement politique au Vietnam. Mais il n'en a rien fait.



**Do Muoi (à gauche) représente l'aile dure du PCV alors que le Premier ministre Nguyen Tan Dung (à droite) représente les réformateurs, partisan d'un rapprochement avec l'Occident.**

position de Premier ministre. En 1997, les conservateurs arrivent à leurs fins en mettant Kiet à la retraite forcée alors qu'il devait rester à la tête du gouvernement jusqu'en 2001. Mais même retiré de la vie politique, les conservateurs gardent toujours un œil suspicieux sur Kiet, surtout durant ces dernières années lorsque Nguyen Tan Dung (l'actuel Premier ministre) et Nguyen Minh Triet (l'actuel président du Vietnam) cherchent à se rapprocher de l'Occident et à s'affranchir de la tutelle chinoise. Ainsi, les conservateurs ont interdit aux chefs de section du parti de communiquer directement avec Vo



# Les combines du parti à Hanoi

Par Carlyle A. Thayer

19 juin 2008 - Editorial & Opinion - The Wall Street Journal

Le Vietnam a gagné la réputation d'être une nation progressiste, à l'esprit réformé, qui est capable de faire oublier rapidement ses racines communistes. Les investissements étrangers arrivant en masse, la croissance économique du Vietnam dépasse celle de ses voisins. Une grande partie de ces progrès peuvent être attribués à son dynamique Premier ministre, Nguyen Tan Dung, qui a fait des réformes et la lutte contre la corruption ses priorités depuis son entrée en fonction en 2007. Mais en dépit de l'image progressiste de M. Dung, il se bat dans une bataille difficile - et perd souvent.

Prenons, en premier lieu, le champ de bataille clé entre conservateurs et progressistes : les médias. Les progressistes ne sont en aucune manière en faveur de l'indépendance totale des médias. Mais ils ont une vision comme quoi une certaine liberté de la presse est potentiellement utile dans la lutte contre la corruption et permet de minimiser les sources de mécontentement populaire à l'encontre du parti. La vision des conservateurs est que les médias constituent un défi inacceptable pour le parti, et pour l'instant, les conservateurs semblent gagner.

Le mois dernier, deux journalistes - Nguyen Viet Chien du journal Thanh Nien (Jeunes), et Nguyen Van Hai du journal Tuoi Tre (Jeunesse) - ont été arrêtés et accusés d'abus de pouvoir. Tous deux enquêtaient sur un

scandale de corruption au sein du ministère des Transports où 7 millions de dollars ont été détournés pour parier sur des matchs de football européens. En vertu de la loi vietnamienne, les journalistes pourraient être détenus pendant quatre mois avant que des chefs d'accusations ne soient prononcés et en cas de condamnation, ils risquent un minimum de un an d'emprisonnement.

Ces arrestations signifient beaucoup plus qu'une simple répression des médias. Ils soulignent que le Premier ministre Dung perd le contrôle sur les institutions du pouvoir qui comptent vraiment dans la bureaucratie du parti. Les factions conservatrices, par exemple, contrôlent le Ministère de l'Information et de la communication, qui supervise également la censure de la presse. En 2007, ils ont bloqué les tentatives de M. Dung visant à promouvoir ses jeunes protégés dans ce ministère. Ils ont également bloqué la nomination du secrétaire de l'ancien Premier ministre Vo Van Kiet comme ministre du tout nouveau ministère de l'information et des communications. Et c'est Le Doan Hop, un vieux conservateur, issu de la même province que Ho Chi Minh, Nghe An, qui a été nommé à ce poste.

Dirigé par le Secrétaire général du parti, Nong Duc Manh, les conservateurs ont une base politique solide. Ils forment un bloc



M. Thayer est professeur de sciences politiques à l'Université de la Nouvelle-Galles du Sud - Académie des Forces de défenses australiennes à Canberra.

dominant au Politburo et au Comité central du parti, où le secteur de la sécurité publique a une forte représentation. Lors de l'élection du Comité central durant le dernier Congrès du parti en 2006, le Ministre de la sécurité publique, Le Hong Anh, a reçu le deuxième plus grand nombre de voix après M. Manh. Parmi les huit nouveaux vice-ministres élus au Comité central, trois venaient du Ministère de la Sécurité publique. Ils apprécient la stabilité politique et leur maintien au pouvoir au-dessus de tout, et sont préoccupés par l'incapacité du Premier ministre Dung à faire face efficacement contre la hausse de l'inflation et aux autres désordres sociaux.

M. Dung a également perdu rapidement le soutien populaire. Beaucoup de citoyens vietnamiens sont désenchantés devant l'incapacité de M. Dung à faire face contre la pollution, les embouteillages ou la corruption. Plus récemment, l'inflation a frappé durement leur porte-monnaie. Cela, bien sûr, n'est pas entièrement la faute de M. Dung. Depuis sa prise de fonction l'an dernier, il a nommé un comité de haut niveau pour lutter contre la corruption et insisté publiquement sur le fait que le ministère de la Sécurité publique doive intensifier les enquêtes internes sur les affaires de corruption touchant des cadres supérieurs du parti. Mais ses efforts seront bientôt au point mort, en raison de l'opposition de ligne dure.

Il y a beaucoup de choses en

jeu dans cette lutte pour le pouvoir. Les conservateurs du parti ont entravé l'ouverture du Vietnam en affirmant que les questions de droits de l'homme et de liberté religieuse font partie du complot de l'évolution pacifique. En d'autres termes, ils ont essayé d'effrayer le plus largement possible les cadres du parti avec l'idée que l'ouverture économique, en particulier vers les États-Unis, conduira inévitablement à une ouverture politique. Selon cette théorie, les forces hostiles à l'outre-mer ont établi des liens avec des dissidents nationaux en vue de renverser le système à parti unique du Vietnam. L'effet immédiat a été un processus de réforme qui piétine.

Les conservateurs du parti ont

également pris un rôle important dans la construction des relations du Vietnam avec la Chine. La fin de l'année dernière a vu des manifestations d'étudiants sans précédentes à Hanoi et à Saigon contre la Chine à propos des disputes dans la mer de Chine du Sud. Lorsque M. Manh s'est rendu à Beijing pour des discussions de haut niveau, les conservateurs ont profité de l'occasion pour resserrer les liens de parti à parti, y compris dans les relations idéologiques.

Depuis plusieurs mois maintenant, il y a eu des rumeurs comme quoi les divisions internes du parti sont devenues si intenses qu'un congrès à mi-mandat pourrait être convoqué pour les résoudre. Un seul congrès de ce

type s'est déjà tenu dans l'histoire du parti, en 1994. Si un tel congrès se tenait, le leadership et les politiques du Premier ministre Dung se verraient attaquées. Cela représenterait également un revers aux tentatives de longue date de sortir l'état vietnamien du contrôle du parti communiste et de développer un système de la responsabilité ministérielle.

Pour que le Vietnam réussisse son cheminement actuel, il est essentiel que les députés à l'Assemblée nationale, pas l'arrière-salle des conservateurs du parti, affirment leur autorité pour examiner la politique du gouvernement et la direction du Premier ministre. S'ils ne le font pas, les récents succès du Vietnam pourraient bientôt se terminer.

## Accélération de l'inflation à 26,8% en juin au Vietnam

Par Beth Thomas et Adam Shamim

26 Juin (**Bloomberg**) - En Juin, les prix à la consommation au Vietnam ont accéléré pour le 16<sup>ème</sup> mois consécutif, ce qui suggère que la banque centrale pourrait avoir besoin d'augmenter les taux d'intérêt pour calmer l'inflation qui est devenue la plus élevée en Asie.

Déjà à 25,2% en mai, l'inflation est montée à 26,8% par rapport à l'année dernière, la plus forte progression depuis au moins 1992, selon les chiffres publiés aujourd'hui à Hanoi par l'Office des Statistiques. Les prix ont augmenté 2,1% par rapport au mois précédent.

Les taux d'intérêt du Vietnam sont déjà les plus élevés de la région après les trois augmentations des coûts d'emprunt décidées cette année par la banque centrale. Une inflation plus élevée ajoute des pressions supplémen-

taires sur le gouvernement pour qu'il prenne davantage de mesures afin d'empêcher la flambée globale du prix des aliments et de l'énergie, aggravant les conditions de vie pour les 85 millions d'habitants du pays.

« Les prix à la consommation du Vietnam ne vont pas baisser très rapidement », déclare Sébastien Barbe, un stratège basé à Hong Kong pour l'investissement de la banque française Crédit Agricole. « L'inflation restera à deux chiffres pour plusieurs trimestres. Nous prévoyons qu'elles [les autorités vietnamiennes] accroîtront les taux d'intérêt, peut être encore de 2%."

Les prix record du pétrole et des matières premières alimentent l'inflation dans le monde. Le brut a atteint 139,89 \$ le baril le 16 juin, tandis que les prix des céréales telles que le riz, le maïs, le blé et le soja atteignent des niveaux sans précédent en 2008.

### L'alimentation et le riz

Selon les statistiques de l'état, les prix des denrées alimentaires ont bondi de 74,3% en juin par rapport à l'année dernière et de 4,3% par rapport à mai. Ces chiffres tiennent compte de l'augmentation de 45,6% du riz par rapport à l'année passée.

Le gouvernement, qui a fait de la lutte contre l'inflation sa priorité, a baissé le 3 juin son objectif de croissance économique pour cette année à 7% au lieu des 9% pour tenter de ralentir la progression des prix. Pour 2009, le Vietnam vise une croissance d'au moins 7,5%, selon une déclaration publiée le 7 juin sur le site du gouvernement. La croissance s'est montée à 8,5% l'année dernière, le plus haut taux de la décennie.

Le Premier ministre Nguyen Tan Dung a promis de dompter l'inflation, tout en cherchant à restaurer la confiance des inves-



tisseurs après la chute de l'indice boursier du pays de plus de la moitié de sa valeur cette année.

L'inflation « sera ramenée à un chiffre en 2009 ou au début de 2010, » a déclaré hier en fin de journée Dung, 58 ans, dans une interview à Bloomberg Television à Washington.

Le gouvernement, qui règle le prix de l'essence pour maintenir le carburant à un coût abordable pour les Vietnamiens, n'augmentera pas ce prix en juin et prendra en compte l'impact dans son budget des niveaux mondial du brut avant de décider de toute augmentation en juillet, dit le ministre des Finances, Vu Van Ninh, le 15 juin Forum Économique Mondiale sur l'Asie de l'Est à Kuala Lumpur.

### Contrôle des mouvements de capitaux

Le 11 juin, la Banque d'État du Vietnam a dévalué le dong [*la monnaie vietnamienne*] de 2% pour prévenir la spéculation monétaire et relevé les taux d'intérêt de 12% à 14% pour refroidir l'inflation.

Le marché boursier dans ce pays d'Asie du Sud-Est a chuté de près de 60% cette année, la pire performance mondiale, et le dong a connu sa plus grande baisse depuis 2001 : -3,8%.

Les « larges » contrôles des mouvements de capitaux au Vietnam et la gestion de sa monnaie empêcheront les investisseurs étrangers de fuir le pays alors que l'inflation s'accélère et que la croissance économique ralentit, dit la semaine dernière Ping Chew de Standard & Poor's, qui note les états et les entreprises depuis Singapour.

La banque centrale a annoncé aujourd'hui qu'elle élargit la bande de fluctuation pour le dong. À partir de demain, la monnaie vietnamienne pourra s'échanger jusqu'à 2% de part et d'autre du taux journalier de référence fixé par la banque centrale par rapport au dollar, au lieu de 1%.

S & P a été la première des trois agences de notation à abaisser les perspectives de la dette du Vietnam à « négatives », en disant que la surchauffe de l'économie du pays est un risque pour la stabilité.

Les prix dans la catégorie des matériaux de construction ont bondi de 23,7% en juin par rapport à l'année précédente et de 1,9% sur un mois. Les prix dans la catégorie des transports ont grimpé de 14,9% sur un an.

## La hausse de l'inflation met à mal les pauvres

12 Juin 2008 13:39:49 GMT

HANOI, 11 Juin 2008 (**IRIN**) - Avec son visage appuyé contre le tableau des emplois, Duong Thi Chinh scrute les centaines de noms qui sont inscrits sur les listes. Lorsqu'elle arrive à la fin de la dernière page, elle est au bord des larmes. « J'ai pris un bus pour venir depuis la province de

Bac Can, à 100 kilomètres d'ici, à la recherche de mon nom, » dit-elle, « mais il n'est pas inscrit. »

Chinh a postulé pour travailler chez Canon Vietnam, l'une des dizaines de nouvelles usines à capitaux étrangers qui ont proliféré aux abords de la capitale. Avec seulement un diplôme d'études secondaires, elle a espéré pouvoir travailler sur une chaîne de montage. Bien que le salaire soit au minimum légal et suffit à peine pour sa subsistance, elle est suffisamment désespérée pour accepter n'importe quelle offre d'emploi. Mais, avec 1,2 millions d'autres jeunes vietnamiens qui arrivent sur le marché du travail chaque année, l'entrée dans la vie active, même avec un emploi faiblement rémunéré n'est pas facile.

Les bas salaires et une grande main-d'œuvre motivée ont fait du Vietnam une destination prisée par les multinationales. Cependant, la crise pour les travailleurs est que le taux d'inflation est maintenant de 25,2%. L'essence est en hausse de 30%. L'alimentation, la principale dépense pour les familles pauvres, coûte 42% de plus que l'année dernière. Le salaire mensuel de 60 dollars d'un ouvrier d'usine à Hanoi pouvait auparavant nourrir une famille. Mais maintenant, même en partageant une chambre-dortoir et de la nourriture et les services avec les autres travailleurs, le salaire couvre à peine les dépenses des travailleurs célibataires, déclare un ouvrier d'usine, interrogé par IRIN.

« Que je fasse attention ou non, » dit Dinh To Trinh, qui travaille dans une usine japonaise



Le riz a augmenté de 45,6% en un an.

de caoutchouc, « à la fin du mois, il ne me reste rien. »

## L'inflation explose

Après une décennie de croissance économique impressionnante, une rapide sortie du Vietnam de la pauvreté est compromise par l'apparition brutale d'une forte inflation, un déficit commercial massif et une baisse de la monnaie, déclare Jonathan Pincus à IRIN, qui est économiste en chef pour le Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD) à Hanoi. Hier connu pour la plus forte croissance économique en Asie du Sud-Est, le Vietnam est maintenant connu pour avoir le plus haut taux d'inflation dans la région.

Les progrès accomplis pour atteindre les Objectifs du Millénaire des Nations Unies pour le développement - réduire de moitié la pauvreté et la faim d'ici à 2015 - sont compromis, déclare Pincus. « Des prix du riz plus élevés signifieront certainement qu'un certain nombre de ménages qui sont passés au-dessus du seuil de pauvreté vont retomber en-dessous de ce seuil. Mais nous n'avons pas encore suffisamment de données pour savoir combien. »

La famille de Nguyen Thuy Lien ressent les effets néfastes. Son père est à l'hôpital Thanh Nhan de Hanoi pour des calculs rénaux. Bien que la famille ait une assurance, ils doivent encore déboursier jusqu'à 20 dollars par jour pour les médicaments.

« C'est beaucoup pour les pauvres gens comme nous, » dit

Lien, 21 ans. « Pire encore, nous devons puiser dans nos économies pour payer les factures médicales. Notre famille dépend de ma mère, qui travaille dans les champs, pour payer la nourriture et les dépenses. La vie est très difficile. Nous avons besoin que le gouvernement contrôle l'inflation. »

Le mois dernier, le Premier ministre Nguyen Tan Dung s'est présenté devant l'Assemblée nationale du Vietnam pour reconnaître les problèmes économiques. Il a dit aux députés qu'une inflation galopante a mis à mal les pauvres du Vietnam. Selon des fonctionnaires à Hanoi, le nombre de ménages connaissant la faim a doublé par rapport à l'année précédente. « Le gouvernement partage les difficultés avec les gens, » a déclaré Dung, « et est consciente de ses responsabilités à l'égard de la lutte contre l'inflation. »

Le défi que le Vietnam doit faire face, est de ne pas trop surcharger les pauvres lorsqu'il remet de l'ordre dans son économie, disent les économistes à IRIN.

## Expiration du plafonnement des prix

Les efforts du gouvernement pour atténuer le choc comprennent la réduction temporaire des exportations de riz pour augmen-



## L'augmentation du prix des médicaments les rends inaccessibles aux pauvres.

ter l'offre sur le marché domestique et baisser les prix. En mars, le gouvernement a également gelé les prix de 10 produits de base, comme le ciment et l'essence. Ces plafonds sont arrivés à échéance ce mois-ci et beaucoup s'inquiètent que lorsqu'ils seront levés, ce sont les pauvres qui en souffriront le plus.

Pressé par la hausse des prix, des dizaines de milliers d'ouvriers des usines se sont mis

en grève pour des salaires plus élevés. Selon le gouvernement, plus de 300 grèves ont éclaté cette année, soit un doublement par rapport à la même période l'année dernière. Le gouvernement, qui s'oppose à des salaires plus élevés, les a déclarées illégales parce que les augmentations de salaires et l'inflation du carburant rendent le Vietnam moins attrayant pour les investisseurs étrangers, ce qui générera moins d'emploi.

Seul le temps nous dira si le Vietnam pourra freiner la tendance inflationniste. Mais pour Chinh, qui désespérait de travailler chez Canon, un emploi mal rémunéré est mieux que rien du tout. Elle est bouleversée à l'idée de retourner dans son village les mains vides. Mais sans se décourager, elle postulera pour plusieurs emplois qu'elle a repéré sur le tableau avant de prendre l'autobus du retour. Dans quelques jours, elle sera de retour à nouveau, en espérant cette fois, trouver son nom sur la liste.

[contact@viettan.org](mailto:contact@viettan.org) — [www.viettan.org](http://www.viettan.org)

### BUREAU PRINCIPAL

2530 BERRYESSA RD. #234  
San Jose, CA 95132 — USA  
Tél. : (1) 408-347-8830

Fax : (1) 408-347-8730

### ASIE

P.O. Box 223  
Shiba, Tokyo 105-91 — JAPAN  
Tél. / fax : (81) 3.3765.5317

### EUROPE

BP203  
75624 Paris Cedex 13 - FRANCE  
Tél. / fax : (33) 1.56.30.96.12

### AUSTRALIE

P.O. Box 791  
Bankstown, NSW 2200  
Tél. / fax : (61) 2-9757-3072

